



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Bordeaux, Port de la Lune  
inscrit sur la Liste  
du patrimoine mondial  
en 2007

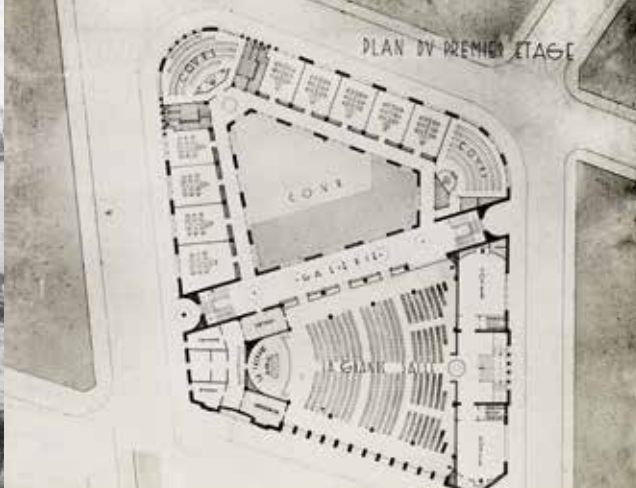
# Bourse du travail **Bordeaux**



**BORDEAUX**  
culture



1. Château d'eau de Sainte-Eulalie. 1900



2. J. D'Welles. Plan du 1er étage. Avant projet. 1932.  
ABM.Fi VIII-II-1



3. Grand escalier du hall

## Bourse du travail

« Nous l'avons voulue comme elle est. Nous croyons en effet que son architecture et sa décoration auront une valeur éducative » Adrien Marquet, 1<sup>er</sup> mai 1938

### Petite histoire des syndicats à Bordeaux

Les premiers mouvements ouvriers apparaissent à la fin du Second Empire avec la création d'un syndicat des employés de commerce. Puis à partir de 1870 est successivement fondé le syndicat des menuisiers et celui des ouvriers boulangers. Entre 1879 et 1885 le mouvement s'amplifie avec la création de dizaines d'autres confédérations. En 1887, on estime qu'il y a à Bordeaux au moins 8000 syndiqués regroupés dans une « Union des syndicats ouvriers ». A cette date une scission s'opère. Les éléments modérés se regroupent dans « l'Union des Chambres ouvrières dissidentes » et les ouvriers d'obédience socialiste se rassemblent au sein de l'« Union Fédérative ». En 1888-1890, la mairie propose de réunir ces syndicats dans un unique local située 42 rue Paul-Louis-Lande dans l'ancienne Ecole de Médecine utilisée depuis 1872 pour

l'enseignement de la chirurgie. A la veille de 1914, le mouvement ouvrier compte plus de 20 000 adhérents. Ce nombre important et la représentation des ouvriers dans un local largement inadapté posent le problème de la construction d'une vraie bourse du travail.

### La création de la Bourse du travail

En 1924, lors de la campagne législative bordelaise, Adrien Marquet, leader de la SFIO à Bordeaux et tête de liste du « Bloc des gauches », envisage, s'il est élu, de donner à la classe ouvrière un immeuble neuf. Devenu député, Marquet se présente aux élections municipales l'année suivante. Sa liste d'union (socialistes, radicaux, républicains démocratiques de gauche) remporte le scrutin. Le 17 mai 1925, il est élu maire et dispose des pouvoirs nécessaires pour appliquer son programme. Deux années plus

tard, les études pour l'édification d'une Bourse du travail sont confiées à Jacques d'Welles, jeune ingénieur architecte d'origine toulousaine, futur architecte en chef et urbaniste de la Ville et de la Région de Bordeaux. D'Welles propose un premier projet qui est rejeté. Le 1<sup>er</sup> août 1930, le conseil municipal vote un programme de grands travaux dont le financement est assuré par un emprunt. Dans cet ambitieux plan visant à moderniser Bordeaux et à en faire une des villes françaises les plus dynamiques de l'époque est prévu la construction d'un vaste ensemble architectural dont une nouvelle bourse du travail. En février 1934, Adrien Marquet devient ministre du Travail dans le gouvernement de Gaston Doumergue. Un mois plus tard, le conseil municipal vote la construction de ce nouveau « Palais du travail » pour les syndicats ouvriers qui regroupent à cette date près de 60 000 adhérents. Le 11 juin 1934, la première pierre



3. Grand escalier du hall

4. La grande salle vue depuis l'angle nord-est du balcon. 1938. ABM. Fi-VIII-II-42

5. Gradins de la grande salle

6. Foyer nord

du futur bâtiment est posée en présence du maire, de l'architecte, des délégués des syndicats et de nombreux représentants de la presse régionale. L'édifice est inauguré lors de la fête du Travail, le 1<sup>er</sup> mai 1938.

### **Un plan et une élévation adaptés à un emplacement difficile**

La Bourse du travail imaginée par d'Welles est un vaste bâtiment abritant une maison des congrès et une maison des syndicats. Aucun terrain n'étant disponible, la municipalité décide en février 1928 de lui affecter l'emplacement de l'ancien réservoir d'eau de Sainte-Eulalie construit au milieu du siècle précédent au carrefour du cours d'Aquitaine (actuel cours Aristide-Briand) et de la rue Jean-Burguet (1). La forme du terrain, un quadrilatère enserré entre des rues étroites, n'offre qu'un seul vrai dégagement sur le cours. D'Welles utilise au mieux cette particularité en imaginant une surface à bâtir haute de cinq étages divisée en deux triangles ayant un côté commun (2). Chaque partie distincte est dévolue à une fonction particulière. Il développe sur

le cours Aristide-Briand une façade monumentale et y place un palais des congrès. A l'arrière, délimité par les rues Jean-Burguet et Henri IV, il installe les cinq étages de la maison des syndicats organisés autour d'une cour. L'intérieur du bâtiment donnant sur le cours Aristide-Briand par cinq portes en fer forgé est d'une conception moderne et pratique. Une fois franchi ces portes, on pénètre dans un hall sur lequel donne un escalier monumental permettant d'accéder à une grande salle de 1500 places (3). Elevée sur trois niveaux, celle-ci peut accueillir des conférences et des spectacles (4, 5). D'Welles complète cet ensemble par des foyers, des loges, des vestiaires, des cabines de projection et un promenoir éclairé par de larges baies donnant sur la cour intérieure. Le dernier étage est réservé à une petite salle de conférences pourvue d'une bibliothèque qui ouvre sur un patio. La partie du bâtiment réservée à la maison des syndicats, est plus austère et d'une conception fonctionnelle. Elle regroupe sur les cinq niveaux prévus, plusieurs dizaines de bureaux, quatre salles de

conférences (placées dans les angles du bâtiment), et le même nombre de salles de cours. Pour inscrire le futur bâtiment dans son époque, le béton armé est le matériau choisi pour le gros œuvre. La pierre est utilisée pour le soubassement.

### **Le programme décoratif et les artistes**

Voulue par Marquet qui en supervisera la réalisation, une large part est faite à la décoration. Ce programme iconographique prévoit la réalisation de sculptures en bas-relief et de peintures qui doivent symboliser la gloire et la bonne fortune de Bordeaux et rendre hommage au dynamisme du monde ouvrier. La liste des artistes peintres retenus est entérinée en décembre 1934. Jean Dupas est chargé de réaliser les fresques de la grande salle de conférences. Il s'engage à peindre le large fond en abside délimitant la scène, les deux panneaux rectangulaires de part et d'autre et le mur nord. Le thème du fond de scène représente de manière symbolique la richesse et la *Gloire de Bordeaux*. Les



6. Foyer nord 7. Camille de Buzon. La Gloire du Port de Bordeaux

8. Promenoir

9. Vue partielle de la petite ABM. Fi-VIII-II-51

panneaux du mur nord reprenant la forme des verrières leur faisant face, sont peints en grisaille directement sur le mur et sont livrés en 1942. Ils associent des listes d'hommes et de femmes s'étant illustrés dans tous les arts à des formes et des figures allégoriques (masques de Tragédie et de Comédie, muse de la Musique, représentation de Pégase...).

Les peintures des foyers sont attribuées à des artistes de l'école de Bordeaux, sous la responsabilité du directeur de l'Ecole des Beaux-Arts, François-Marie Roganeau. Dans le foyer sud, celui-ci représente de manière allégorique le thème du Vin et Albert Bégaud illustre celui du Pin des Landes. Dans le foyer nord, Camille de Buzon peint « La Gloire du Port de Bordeaux » (7, 11) et André Caverne « La Gloire de l'Architecture bordelaise » (6). Pour le programme sculpté de la façade, un concours est organisé en juillet 1935. Aucun des artistes n'est retenu. Alfred Janniot qui a soumis au maire une esquisse de son projet est agréé (sans l'accord de d'Welles). Il sculpte un bas-relief sur l'immense panneau en pierre de Lavoux

dominant le côté gauche de la façade, une allégorie célébrant la Paix de la Ville de Bordeaux (10). D'autres artistes participent à la décoration intérieure du monument. Le bordelais Louis Bate, prix de Rome en 1927, sculpte en bas-relief dans les trois médaillons installés au-dessus des portes du promenoir les profils de trois grandes personnalités du socialisme (Proudhon, Jaurès et Fourier) (8). Dans la petite salle de conférences du dernier étage, une frise longue de près de quarante mètres constituée de 28 panneaux de photographies est installée le long des murs à hauteur d'homme. Cet ensemble rassemblant différentes compositions thématiques autour du thème du travail est l'œuvre de plusieurs photographes dont Marco Pillot, François Kollar (1904-1979) et André Metge (9, 12). Enfin, le savoir-faire de l'artisanat d'art bordelais est utilisé dans les décors délicats de ferronnerie pour les rampes des divers escaliers (couv.), les décorations en tôle des ascenseurs (13) et l'énumération des métiers ouvriers sur les grilles des portes d'entrée.

**La Bourse du travail aujourd'hui**

Bâtiment emblématique d'une époque qui aspirait au bien-être pour tous grâce à une politique sociale ambitieuse, la Bourse du travail est encore, aujourd'hui, le lieu de vie du syndicat de la Confédération Générale du Travail. Son intérêt architectural a été reconnu. Les façades, les toitures, le portique et la loggia du dernier étage ont été inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques le 15 avril 1986. Le même jour « en raison de l'homogénéité et la qualité des décors intérieurs », les fresques, les photographies, les boiseries, les luminaires, les grilles d'ascenseurs et les escaliers avec leurs rampes de ferronnerie et de verre ont été classés en totalité. Depuis le début des années 2000, une importante campagne de mise hors d'eau et hors d'air est engagée. Elle a permis la réfection totale du 4<sup>e</sup> étage ainsi que la restauration de l'ensemble des façades extérieures, menuiseries comprises, et s'achèvera par le traitement de la cour intérieure



9. Vue partielle de la petite salle des conférences du 4ème étage.  
Vers 1939. ABM. Fi-VIII-II-51

**Texte :** Anne Guérin

**Crédits photos :**

Couv., 3, 5, 6, 7, 8, 10, 11, 12, 13 :

© Mairie de Bordeaux, F. Deval ;

L. Gauthier

2, 4, 9 : © Archives Bordeaux Métropole,

B. Rakotomanga

1 : © La Mémoire de Bordeaux

Couv. : Rampe du grand escalier (détail)



10. Alfred Janniot. Allégorie de la Paix de la Ville de Bordeaux (détail)



11. Camille de Buzon. La Gloire du Port de Bordeaux (détail)



12. A. Marquet et J. D'Welles étudiant les plans de la Bourse du travail

### Bourse du travail

Labour movements appeared in Bordeaux towards the end of the Second Empire. On the threshold of 1914, they had more than 20,000 members. In 1925, the Mayor of Bordeaux, Adrien Marquet, decided to have a labour exchange built. The project was entrusted to the city architect, Jacques d'Welles. The first stone of the future building was laid in June 1934. The building was opened on Labour Day, 1 May, 1938. It is a huge five-storey building, formed of two triangles organised around an internal courtyard. The monumental façade overlooking Cours Aristide-Briand houses a large 1500-seater hall on three different levels, designed to host conferences and shows. It is completed by foyers, boxes, changing rooms, screening cabins, a walkway and, on the top floor, by a small conference room and a library opening out onto a patio. The back of the building is reserved for trade union offices. Reinforced concrete is the material of choice. Decoration is a signification element. The painter Jean Dupas, commissioned to paint the frescoes in the large hall, depicting the *Glory of Bordeaux*. The paintings in the foyers were painted by artists from Bordeaux. The bas-relief on the façade celebrating the richness of Bordeaux is the work of Alfred Janniot. In the small conference room on the top floor, a long frieze measuring almost 40m



13. Ascenseur de la Bourse du travail

includes 28 panels of photographs along the walls and celebrates the theme of work. An iconic building from a period that aspired to well-being for all thanks to an ambitious social policy, the Labour Exchange is still the home of the union of France's General Labour Confederation today. The latest wave of restoration was undertaken in 2012 and will return the façade to its original appearance.

### Bourse du travail

En Burdeos, los movimientos obreros aparecieron a finales del Segundo Imperio. En los inicios de 1914, contaban con más de 20.000 asociados. En 1925, el alcalde de Burdeos Adrien Marquet decidió construir una bolsa de trabajo. El proyecto se confió al arquitecto de la ciudad Jacques d'Welles. En junio de 1934, se puso la primera piedra del futuro edificio. El edificio se inauguró durante la fiesta del trabajo, el 1 de mayo de 1938. Es un amplio edificio, con una altura de cinco pisos, formado por dos triángulos dispuestos alrededor de un patio interior. La fachada monumental que da al Paseo Aristide-Briand alberga una gran sala con 1.500 plazas, en tres niveles, concebida para acoger conferencias y espectáculos. Se completaba con vestíbulos, palcos y vestidores, cabinas de proyección, un pasillo y, en el último piso, una pequeña sala de conferencias y una biblioteca que

da a un patio. La parte posterior del edificio está reservada a las oficinas de los sindicatos. El material elegido fue el cemento armado. Una amplia parte está destinada a decoración. El pintor Jean Dupas, responsable de la realización de los frescos de la sala grande, representa la *Gloria de Burdeos*. Las pinturas de los vestíbulos están realizadas por artistas bordeleses. El bajo relieve de la fachada que celebra la riqueza de Burdeos es obra de Alfred Janniot. En la sala pequeña de conferencias del último piso, un friso largo de cerca de 40 m constituido por 28 paneles de fotografías se instaló a lo largo de las paredes gracias a una política social ambiciosa. Actualmente, la Bolsa del Trabajo es todavía el espacio vital del sindicato de la Confederación General del Trabajo. En 2012, se ha emprendido una última campaña de restauración de las fachadas que le devolverá su aspecto original.

En 2007, l'UNESCO a distingué Bordeaux l'inscrivant ainsi au Patrimoine mondial en tant qu'ensemble urbain exceptionnel. Le patrimoine est une composante capitale de la ville et de ses habitants, élément constitutif d'une identité urbaine et de notre histoire commune. Préserver, partager et transmettre cette histoire est essentiel pour les générations futures. Elle nous aide à construire l'avenir en s'appuyant sur nos racines. Je vous souhaite une excellente visite dans ces lieux porteurs de mémoire.

*In 2007, Bordeaux was recognized by UNESCO and added on the World Heritage List as an exceptional urban ensemble. Heritage is an essential element of the city and its residents, a fundamental component of our urban identity and collective history. To preserve, present and share this history is essential for future generations. Our history helps us shape a future built on our roots. I wish you an excellent visit in this site that perpetuates our memories*

*En 2007, la UNESCO déclaró la ciudad de Burdeos Patrimonio mundial como conjunto urbano excepcional. El patrimonio es una parte importante de la ciudad y de sus habitantes, elemento constitutivo de una identidad urbana y de nuestra historia común. Preservar, compartir y transmitir esta historia es esencial para las futuras generaciones. Nos ayuda a construir el futuro apoyándose en nuestras raíces. Le deseo una excelente visita en estos sitios portadores de memoria.*

Alain Juppé, maire de Bordeaux / Mayor of Bordeaux / Alcalde de Burdeos  
Président de Bordeaux Métropole / President of Bordeaux Metropole / Presidente de Burdeos Metrópoli  
Ancien Premier ministre, former Prime Minister / ex Primer Ministro

## Bourse du travail

44 cours Aristide Briand  
33000 Bordeaux

## Renseignements

### Mairie de Bordeaux

Service Animation du patrimoine  
Place Pey-Berland - 33045 Bordeaux Cedex  
05 56 10 20 51 - bordeaux.fr

### Office de Tourisme et des congrès de Bordeaux Métropole

12, cours du XXX Juillet  
33080 Bordeaux Cedex  
05 56 00 66 00 - bordeaux-tourisme.com

Bordeaux appartient depuis 2009 au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Le ministère de la culture et de la communication, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Ville et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. En 2016, un réseau de 186 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

## A proximité

En Nouvelle Aquitaine, 28 Villes ou Pays sont labellisés.

## Further information

Bordeaux belongs since 2009 to the national network of Villes et Pays d'art et d'histoire. The Architecture and Heritage department of the Ministry of Culture and Communication awards the title of Villes et Pays d'art et d'histoire to local authorities who actively promote their heritage. It guarantees the capability of the tour guides and the architecture and heritage event organisers as well as the quality of their work.

From archaeological remains to the architecture of the 19th century, the towns and regions present their heritage in all its diversity. Today, 186 towns and regions across the whole of France belong to the network.

## Nearby

28 Cities or countries, have been awarded the coveted «Villes et Pays d'art et d'histoire» french label (cities or countries of art and history).

## Información

Burdeos forma parte desde 2009 de la red nacional de Villes et Pays d'art et d'histoire. El Ministerio de Cultura y Comunicación, desde su dirección de Arquitectura y Patrimonio atribuye la apelación Villes et Pays d'art et d'histoire a aquellas entidades locales que organizan actividades de animación en torno a su patrimonio. Garantiza la profesionalidad de los guías-conferenciantes, de las personas que intervienen en las actividades de animación, y la calidad de sus acciones.

De los vestigios de la antigüedad a la arquitectura del siglo XX, ciudades y territorios pone en escena el patrimonio en su diversidad. En la actualidad, una red de 186 ciudades y territorios ofrece su saber hacer a lo largo y ancho de Francia.

## En las proximidades

28 ciudades or país, cuentan ya con la apelación «Villes et Pays d'art et d'histoire» (ciudades o país de arte e historia).



Organisation  
des Nations unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Bordeaux, Part de la Lune  
- inscrit sur la Liste  
- du patrimoine mondial  
- en 2007



Archives  
Bordeaux  
Métropole



VILLES  
& PAYS  
D'ART  
& D'HISTOIRE

**BORDEAUX**  
Tourisme et Congrès



**BORDEAUX**



bordeaux.fr